

BOUFFÉES VASO-MOTRICES

CONTEXTE

Classe thérapeutique : tamoxifène, anastrozole, formestane, letrozole, exemestane, buséreléline, goséreléline, leuproréline, triptoréline

Terrain favorisant :

Mécanisme d'action : blocage de la voie de synthèse des hormones sexuelles. Réaction d'hypersensibilité à l'administration d'un traitement intraveineux lié à la libération de cytokines.

DIAGNOSTIC

Signes cliniques :

Vasodilatation paroxystique : survenue de rougeurs de la peau, parfois très intenses, typiquement localisées au cou et au visage, s'accompagnant d'une sensation de chaleur et selon leur intensité et leur cause, d'une tachycardie ou d'un larmoiement.

Ces bouffées vasomotrices peuvent être suivies d'une pâleur réactionnelle.

Histoire naturelle : accès paroxystiques et récurrents, souvent vespéraux, avec régression spontanée

Echelle de sévérité :

- **Grade 1 :** symptômes légers, ne nécessitant aucun traitement
- **Grade 2 :** symptômes modérés, interférant avec les activités instrumentales de la vie quotidienne
- **Grade 3 :** symptômes sévères, interférant avec les activités élémentaires de la vie quotidienne

Complications :

PRISE EN CHARGE

Traitement symptomatique : règles hygiéno-diététiques. De nombreux moyens médicamenteux peuvent être proposés mais aucun n'est recommandé (venlafaxine, gabapentine, clonidine, cyprotérone, mégestrol), de fait certains ont été impliqués avec une diminution d'efficacité anti-tumorale des agents anti-cancéreux.

Ajustement de posologie du médicament : discuter la rotation des anti-aromatases ou des SERM

Mesures préventives : éviter les agents déclenchants : alcool, caféine, chocolat, aliments chauds et/ou épicés, le stress, la chaleur. Bien s'hydrater, rester au frais, porter des vêtements légers.

